

posés en deux nattes tombant libres sur les épaules.

Cette coiffure réunit en elle tous les avantages. Elle est gracieuse, simple, modeste, propre, commode, et très-hygiénique au double point de vue de la tête et de la chevelure. Nous ne saurions trop engager les mères de famille à l'adopter avec empressement pour leur filles, et à ne l'abandonner que le plus tard possible.

Il est d'ailleurs bientôt temps d'en finir avec toutes ces coiffures extravagantes des dernières années. Il faut que les femmes honnêtes s'appliquent à donner à leur mise un cachet digne de la femme qui se respecte. C'est par l'enfance surtout qu'il faut commencer. Une mauvaise habitude contractée dès le jeune âge se perd difficilement. On ne s'imagine pas à quel point certaines négligences dans l'éducation peuvent influer sur les mœurs à venir.

**FOURRURE.**—Le grand boa, qui est celui que nos mères ont tant porté, va renaître en faveur. Nous applaudissons à son retour, car il est très-commode et très-chaud pour les grands froids. On le noue ou on le tourne autour du cou plusieurs fois : sa longueur le permet.

Savez-vous une chose, c'est qu'en France, il se fait des manteaux en renard doré, qui est une très-jolie fourrure, imitant la martre, et qui coûte peu.

La raison du boa, c'est que les manteaux à collettes reviennent et que les grandes pelerines d'aujourd'hui les cacheraient.

La fourrure la plus précieuse c'est naturellement la marte ; mais l'énormité du prix l'a fait tomber en désuétude. Le même sort attend le vison. A Paris on lui a substitué la loutre, à New-York le sealskin. L'Astracan est très en faveur.

La grande vogue est aux jackets en sealskin qui conviennent bien aux jeunes femmes.

Les manteaux tout en fourrure ne sont point de mise ; mais les manteaux, robes, chapeaux, gants sont maintenant presque tous garnis en sealskin.

On commence à border les chapeaux en ..... pardonnez-moi.....en bête puante. Il est vrai que l'on appelle cela Alaska. C'est, du reste, charmant.

Les goûts parisiens excluent l'hermine des grandes toilettes et la limitent aux enfants, mais l'Amérique l'autorise partout pour grande parure de rue.

Elle admet la belette pour les enfants.

Les manteaux d'opéra ou de soirée peuvent être bardés en belette blanche ou en loup blanc.

On recommande pour jeune fille l'écureuil de Sibérie.

L'étiquette autorise les cartes de visite à teintes. Ce qui était autrefois de mauvais goût est aujourd'hui de bon ton, savoir son adresse sur la carte de visite, au coin droit. A gauche on peut indiquer son jour de réception, si l'on a l'habitude de fixer un jour ou une soirée dans la semaine pour cela.

Les cartes de visite sont longues et plus étroites que de coutume. Les cartes à teinte ne sont pas encore arrivées à Montréal.

## DE LA CHAUSSURE.

La chaussure doit être constamment d'une propreté recherchée ; les bas bien blancs et bien fins ; les souliers, justes et bien faits ; mais en cela comme en toutes choses, il faut bien se garder de sacrifier l'aisance à la grace, parcequ'on s'expose aux accidents les plus fâcheux en allant encore directement contre son but. Des souliers trop étroits et trop courts couvrent le pied de cors, de durillons, et rendent la démarche contrainte, incertaine et ridicule.

On ne doit jamais porter de souliers de couleurs trop claires, si ce n'est en grande parure, et lorsqu'ils y sont assortis, parce que cela contribue à faire paraître le pied gros. Les souliers noirs ou blancs sont les plus distingués.

Des bas noirs sont de mauvais ton, à moins que la robe soit noire et d'étoffe de soie. Il faut que les bas soient exactement justes : s'ils sont trop longs, on est forcé de rentrer le bout du pied et de le remettre sous la plante du pied, ce qui est incommode et contribue à le grossir ; en outre ils forment sur le coude-pied des plis qui lui ôtent toute sa grâce. Trop courts ou trop étroits, les bas sont encore défavorables et gênants. Dans le premier cas, ils compriment les doigts de pied et les font paraître de travers ; dans le second, ils fatiguent la peau du coude-pied et la sillonnent de marques qui se voient à travers le tissu. Il est inutile d'ajouter que les bas qui font ainsi un continuel effort, s'usent beaucoup plus vite que les autres.

## MANIÈRE DE SE DÉCOIFFER AVANT DE SE COUCHER.

Il faut d'abord ôter toutes les épingles noires qui peuvent s'y trouver, et en secouant les mèches de cheveux à mesure que vous les détacherez. Ces précautions sont surtout utiles quand on a été coiffée par un coiffeur. Les mèches détachées, vous les démêlez bien, et les nattez proprement, car jamais il ne faut se coucher avec des cheveux mêlés et non fixés par une natte. Rien ne les détériore plus que cette négligence, qui, au reste, est une très-grande malpropreté, car la chevelure repousse le bonnet, s'en échappe, et tombe roulée et mêlée horriblement sur l'oreiller, qu'elle salit ; elle cause, outre ces désagréments, de vives démangeaisons à la tête.

## RÉBUS No. 1.

Gravé pour l'Album de La Minerve.

